

la réussite des louables efforts entrepris par le Ministre.

DISCOURS DE M. BOGANOWSKI

Le ministre du Commerce ne veut prouver que les paroles d'un chef d'escouade qui est très important, et pour un temps très court, en mesure d'aider l'admirable armée des industriels de France.

Au moment où de préoccupations entrent dans l'esprit des hommes qui sont à la tête du gouvernement, il est le ministre du Commerce à venir saisir l'occasion de s'entretenir avec les grands industriels que vous êtes et soyez sûrs qu'il regagnera son poste avec une impression de grand optimisme, dans la certitude que quelques heures à peine suffisent pour arrêter le terrible glissement de notre devise.

Dans le périple de crise que nous traversons vous voiez des gens qui ne déclarent partisans de la stabilité, d'autres sont nettement pour la revitalisation. Chacun a ses raisons et pourraient faire échouer le général concorde exactement avec nos intérêts personnels. Mais le président du Conseil doit faire face à tous les intérêts; il est obligé de chercher la commune mesure qui permettra de faire l'équilibre.

Ce que personne ne peut mettre en doute c'est que le président du Conseil n'est guidé que par l'intérêt national; il est un homme qui n'a pas bousculé d'hommes nouveaux pour parfaire une carrière aigüe d'honneur, mais bien M. Raymond Poincaré. Il serait hasardeux de penser que le Président du Conseil ne pourrait actuellement qu'une politique de prudence. S'il avait pourvu ce fut politiquement, il aurait pu faire les efforts que vous demandez pour empêcher que de partir à l'heure d'émulsion, et sans être que dans son désir de frapper cette revitalisation. Il a mis de côté certaines mesures de manœuvre qui permettent de combattre une opération à la baisse du franc.

Le Président du Conseil pense que dans cette restauration financière il faut agir, et non parler; et il agit pour le mieux...

Et si vous avez constaté dans vos industries un ralentissement des affaires dû à cet espoir de revitalisation du franc, je crois que le temps n'est pas éloigné où les consommateurs comprendront qu'il faut revenir à une normale et où les usines reprendront leur activité normale.

Et le Ministre du Commerce termine en engageant les industriels à persévérer dans leur effort et à constituer, pour employer leur personnel, des stocks d'attente qui viendront à point le jour où les affaires reprendront leur course normale.

REVUE DE LA PRESSE

LES ELECTIONS SENATORIALES

De l'Humanité (M. MARCEL CACHIN) : Voilà donc la gauche gagne, dans la Seine, par les communistes. Nous avons appliquée la tactique claire et simple : être pour nos congénères.

... et contre aux travailleurs de tâter du cartellisme. Ainsi !

De l'Œuvre (M. GUSTAVE TIÉRY) : L'ensemble des résultats prouve que l'œuvre politique de ce parti orienté à gauche, et aussi à droite, a réussi que dans cette épreuve, les communistes ont auparavant tenu le rôle qu'ils étaient assignés !

Du Petit Journal :

La caractéristique de ce scrutin est le gain de 10 sièges pour les socialistes, unitifs et les socialistes communistes, ce qui porte leur nombre à 16.

Il va donc être formé pour la première fois au Sénat un groupe socialiste.

Tout va reconnaître l'importance en quelque sorte historique de ce résultat. Il faut noter que l'œuvre majorité du Sénat reste favorable à l'action du gouvernement d'Union nationale. On peut donc affirmer que c'est dans cet état d'esprit que l'œuvre a été changé dans la situation politique.

Du Figaro :

On a vu hier, entre le premier et le deuxième tour, M. Aristide Briand, ministre de l'Intérieur du bloc national, battre fonctionnaire (en mission), quand s'aggravait la menace du succès des extrémistes, se faire porter sur leurs listes.

Il se réjouit d'une victoire et profite, écrit M. Briand, de ses victoires. Il a obtenu, pour la première fois, un résultat favorable à l'œuvre, et c'est tout ce qu'il peut demander.

Le Parisien :

Le fait qui paraît hors de doute est que les socialistes et les communistes de la journal, et les gauches, ... n'y a qu'à l'Etat si décalée, ni distinzione dont la France puisse s'inquiéter.

De Gaulois (RENE LARA) :

Si les élections de Lyon furent déstabilisées, celles de Paris n'en garderont pas moins leur nombre à 16.

Il va donc être formé pour la première fois au Sénat un groupe socialiste.

Tout va reconnaître l'importance en quelque sorte historique de ce résultat. Il faut noter que l'œuvre majorité du Sénat reste favorable à l'action du gouvernement d'Union nationale. On peut donc affirmer que c'est dans cet état d'esprit que l'œuvre a été changé dans la situation politique.

Du Petit Journal :

Le résultat de ces élections a reçu son point final. Allons voir nos dirigeants en faire un autre, puisque nous avons question de parti, mais tout simplement, nous devons voter pour le parti qui a obtenu l'adhésion de l'opposition, c'est-à-dire pour le parti qui a obtenu l'adhésion de ceux qui sont et c'est le grand succès des français — qui, n'étant pas inférieurs aux autres comme les électeurs démocratiques pour ce qui est de leur succès, ont obtenu une victoire écrasante et démontrent que les électeurs démocratiques de la banlieue dépassent toujours les extrémistes l'équilibre des suffrages véritablement partagé !

De l'Ère nouvelle (cartelliste) :

Les palas sont d'autant plus appréciables que, sous une forme évidente — s'agissant d'une manifestation électrice au deuxième degré — le combat contre les élections cartellistes de mai 1926 et du printemps de 1927.

Du Figaro :

On a vu hier, entre le premier et le deuxième tour, M. Aristide Briand, ministre de l'Intérieur du bloc national, battre fonctionnaire (en mission), quand s'aggravait la menace du succès des extrémistes, se faire porter sur leurs listes.

Il se réjouit d'une victoire et profite, écrit M. Briand, de ses victoires. Il a obtenu, pour la première fois, un résultat favorable à l'œuvre, et c'est tout ce qu'il peut demander.

Le Parisien :

Le résultat de ces élections a reçu son point final. Allons voir nos dirigeants en faire un autre, puisque nous avons question de parti, mais tout simplement, nous devons voter pour le parti qui a obtenu l'adhésion de l'opposition, c'est-à-dire pour le parti qui a obtenu l'adhésion de ceux qui sont et c'est le grand succès des français — qui, n'étant pas inférieurs aux autres comme les électeurs démocratiques pour ce qui est de leur succès, ont obtenu une victoire écrasante et démontrent que les électeurs démocratiques de la banlieue dépassent toujours les extrémistes l'équilibre des suffrages véritablement partagé !

Du Figaro :

On a vu hier, entre le premier et le deuxième tour, M. Aristide Briand, ministre de l'Intérieur du bloc national, battre fonctionnaire (en mission), quand s'aggravait la menace du succès des extrémistes, se faire porter sur leurs listes.

Il se réjouit d'une victoire et profite, écrit M. Briand, de ses victoires. Il a obtenu, pour la première fois, un résultat favorable à l'œuvre, et c'est tout ce qu'il peut demander.

Le Parisien :

Le résultat de ces élections a reçu son point final. Allons voir nos dirigeants en faire un autre, puisque nous avons question de parti, mais tout simplement, nous devons voter pour le parti qui a obtenu l'adhésion de l'opposition, c'est-à-dire pour le parti qui a obtenu l'adhésion de ceux qui sont et c'est le grand succès des français — qui, n'étant pas inférieurs aux autres comme les électeurs démocratiques pour ce qui est de leur succès, ont obtenu une victoire écrasante et démontrent que les électeurs démocratiques de la banlieue dépassent toujours les extrémistes l'équilibre des suffrages véritablement partagé !

Du Figaro :

On a vu hier, entre le premier et le deuxième tour, M. Aristide Briand, ministre de l'Intérieur du bloc national, battre fonctionnaire (en mission), quand s'aggravait la menace du succès des extrémistes, se faire porter sur leurs listes.

Il se réjouit d'une victoire et profite, écrit M. Briand, de ses victoires. Il a obtenu, pour la première fois, un résultat favorable à l'œuvre, et c'est tout ce qu'il peut demander.

Le Parisien :

Le résultat de ces élections a reçu son point final. Allons voir nos dirigeants en faire un autre, puisque nous avons question de parti, mais tout simplement, nous devons voter pour le parti qui a obtenu l'adhésion de l'opposition, c'est-à-dire pour le parti qui a obtenu l'adhésion de ceux qui sont et c'est le grand succès des français — qui, n'étant pas inférieurs aux autres comme les électeurs démocratiques pour ce qui est de leur succès, ont obtenu une victoire écrasante et démontrent que les électeurs démocratiques de la banlieue dépassent toujours les extrémistes l'équilibre des suffrages véritablement partagé !

Du Figaro :

On a vu hier, entre le premier et le deuxième tour, M. Aristide Briand, ministre de l'Intérieur du bloc national, battre fonctionnaire (en mission), quand s'aggravait la menace du succès des extrémistes, se faire porter sur leurs listes.

Il se réjouit d'une victoire et profite, écrit M. Briand, de ses victoires. Il a obtenu, pour la première fois, un résultat favorable à l'œuvre, et c'est tout ce qu'il peut demander.

Le Parisien :

Le résultat de ces élections a reçu son point final. Allons voir nos dirigeants en faire un autre, puisque nous avons question de parti, mais tout simplement, nous devons voter pour le parti qui a obtenu l'adhésion de l'opposition, c'est-à-dire pour le parti qui a obtenu l'adhésion de ceux qui sont et c'est le grand succès des français — qui, n'étant pas inférieurs aux autres comme les électeurs démocratiques pour ce qui est de leur succès, ont obtenu une victoire écrasante et démontrent que les électeurs démocratiques de la banlieue dépassent toujours les extrémistes l'équilibre des suffrages véritablement partagé !

Du Figaro :

On a vu hier, entre le premier et le deuxième tour, M. Aristide Briand, ministre de l'Intérieur du bloc national, battre fonctionnaire (en mission), quand s'aggravait la menace du succès des extrémistes, se faire porter sur leurs listes.

Il se réjouit d'une victoire et profite, écrit M. Briand, de ses victoires. Il a obtenu, pour la première fois, un résultat favorable à l'œuvre, et c'est tout ce qu'il peut demander.

Le Parisien :

Le résultat de ces élections a reçu son point final. Allons voir nos dirigeants en faire un autre, puisque nous avons question de parti, mais tout simplement, nous devons voter pour le parti qui a obtenu l'adhésion de l'opposition, c'est-à-dire pour le parti qui a obtenu l'adhésion de ceux qui sont et c'est le grand succès des français — qui, n'étant pas inférieurs aux autres comme les électeurs démocratiques pour ce qui est de leur succès, ont obtenu une victoire écrasante et démontrent que les électeurs démocratiques de la banlieue dépassent toujours les extrémistes l'équilibre des suffrages véritablement partagé !

Du Figaro :

On a vu hier, entre le premier et le deuxième tour, M. Aristide Briand, ministre de l'Intérieur du bloc national, battre fonctionnaire (en mission), quand s'aggravait la menace du succès des extrémistes, se faire porter sur leurs listes.

Il se réjouit d'une victoire et profite, écrit M. Briand, de ses victoires. Il a obtenu, pour la première fois, un résultat favorable à l'œuvre, et c'est tout ce qu'il peut demander.

Le Parisien :

Le résultat de ces élections a reçu son point final. Allons voir nos dirigeants en faire un autre, puisque nous avons question de parti, mais tout simplement, nous devons voter pour le parti qui a obtenu l'adhésion de l'opposition, c'est-à-dire pour le parti qui a obtenu l'adhésion de ceux qui sont et c'est le grand succès des français — qui, n'étant pas inférieurs aux autres comme les électeurs démocratiques pour ce qui est de leur succès, ont obtenu une victoire écrasante et démontrent que les électeurs démocratiques de la banlieue dépassent toujours les extrémistes l'équilibre des suffrages véritablement partagé !

Du Figaro :

On a vu hier, entre le premier et le deuxième tour, M. Aristide Briand, ministre de l'Intérieur du bloc national, battre fonctionnaire (en mission), quand s'aggravait la menace du succès des extrémistes, se faire porter sur leurs listes.

Il se réjouit d'une victoire et profite, écrit M. Briand, de ses victoires. Il a obtenu, pour la première fois, un résultat favorable à l'œuvre, et c'est tout ce qu'il peut demander.

Le Parisien :

Le résultat de ces élections a reçu son point final. Allons voir nos dirigeants en faire un autre, puisque nous avons question de parti, mais tout simplement, nous devons voter pour le parti qui a obtenu l'adhésion de l'opposition, c'est-à-dire pour le parti qui a obtenu l'adhésion de ceux qui sont et c'est le grand succès des français — qui, n'étant pas inférieurs aux autres comme les électeurs démocratiques pour ce qui est de leur succès, ont obtenu une victoire écrasante et démontrent que les électeurs démocratiques de la banlieue dépassent toujours les extrémistes l'équilibre des suffrages véritablement partagé !

Du Figaro :

On a vu hier, entre le premier et le deuxième tour, M. Aristide Briand, ministre de l'Intérieur du bloc national, battre fonctionnaire (en mission), quand s'aggravait la menace du succès des extrémistes, se faire porter sur leurs listes.

Il se réjouit d'une victoire et profite, écrit M. Briand, de ses victoires. Il a obtenu, pour la première fois, un résultat favorable à l'œuvre, et c'est tout ce qu'il peut demander.

Le Parisien :

Le résultat de ces élections a reçu son point final. Allons voir nos dirigeants en faire un autre, puisque nous avons question de parti, mais tout simplement, nous devons voter pour le parti qui a obtenu l'adhésion de l'opposition, c'est-à-dire pour le parti qui a obtenu l'adhésion de ceux qui sont et c'est le grand succès des français — qui, n'étant pas inférieurs aux autres comme les électeurs démocratiques pour ce qui est de leur succès, ont obtenu une victoire écrasante et démontrent que les électeurs démocratiques de la banlieue dépassent toujours les extrémistes l'équilibre des suffrages véritablement partagé !

Du Figaro :

On a vu hier, entre le premier et le deuxième tour, M. Aristide Briand, ministre de l'Intérieur du bloc national, battre fonctionnaire (en mission), quand s'aggravait la menace du succès des extrémistes, se faire porter sur leurs listes.

Il se réjouit d'une victoire et profite, écrit M. Briand, de ses victoires. Il a obtenu, pour la première fois, un résultat favorable à l'œuvre, et c'est tout ce qu'il peut demander.

Le Parisien :

Le résultat de ces élections a reçu son point final. Allons voir nos dirigeants en faire un autre, puisque nous avons question de parti, mais tout simplement, nous devons voter pour le parti qui a obtenu l'adhésion de l'opposition, c'est-à-dire pour le parti qui a obtenu l'adhésion de ceux qui sont et c'est le grand succès des français — qui, n'étant pas inférieurs aux autres comme les électeurs démocratiques pour ce qui est de leur succès, ont obtenu une victoire écrasante et démontrent que les électeurs démocratiques de la banlieue dépassent toujours les extrémistes l'équilibre des suffrages véritablement partagé !

Du Figaro :

On a vu hier, entre le premier et le deuxième tour, M. Aristide Briand, ministre de l'Intérieur du bloc national, battre fonctionnaire (en mission), quand s'aggravait la menace du succès des extrémistes, se faire porter sur leurs listes.

Il se réjouit d'une victoire et profite, écrit M. Briand, de ses victoires. Il a obtenu, pour la première fois, un résultat favorable à l'œuvre, et c'est tout ce qu'il peut demander.

Le Parisien :

Le résultat de ces élections a reçu son point final. Allons voir nos dirigeants en faire un autre, puisque nous avons question de parti, mais tout simplement, nous devons voter pour le parti qui a obtenu l'adhésion de l'opposition, c'est-à-dire pour le parti qui a obtenu l'adhésion de ceux qui sont et c'est le grand succès des français — qui, n'étant pas inférieurs aux autres comme les électeurs démocratiques pour ce qui est de leur succès, ont obtenu une victoire écrasante et démontrent que les électeurs démocratiques de la banlieue dépassent toujours les extrémistes l'équilibre des suffrages véritablement partagé !

Du Figaro :

On a vu hier, entre le premier et le deuxième tour, M. Aristide Briand, ministre de l'Intérieur du bloc national, battre fonctionnaire (en mission), quand s'aggravait la menace du succès des extrémistes, se faire porter sur leurs listes.

Il se réjouit d'une victoire et profite, écrit M. Briand, de ses victoires. Il a obtenu, pour la première fois, un résultat favorable à l'œuvre, et c'est tout ce qu'il peut demander.

Le Parisien :

Le résultat de ces élections a reçu son point final. Allons voir nos dirigeants en faire un autre, puisque nous avons question de parti, mais tout simplement, nous devons voter pour le parti qui a obtenu l'adhésion de l'opposition, c'est-à-dire pour le parti qui a obtenu l'adhésion de ceux qui sont et c'est le grand succès des français — qui, n'étant pas inférieurs aux autres comme les électeurs démocratiques pour ce qui est de leur succès, ont obtenu une victoire écrasante et démontrent que les électeurs démocratiques de la banlieue dépassent toujours les extrémistes l'équilibre des suffrages véritablement partagé !

Du Figaro :

On a vu hier, entre le premier et le deuxième tour, M. Aristide Briand, ministre de l'Intérieur du bloc national, battre fonctionnaire (en mission), quand s'aggravait la menace du succès des extrémistes, se faire porter sur leurs listes.

Il se réjouit d'une victoire et profite, écrit M. Briand, de ses victoires. Il a obtenu,